

Écouter la voix de la Thora

Le verset de la semaine

Balaq

Voir et apercevoir

« Car du sommet des pics je le verrai et depuis les collines je l'apercevrai ; oui, c'est un peuple solitaire qui demeure et parmi les nations ne se comptera pas. » (Nombres XXIII, 9)

Deux petits mots apparaissent au milieu du verset, mots brefs et chargés de sens. *Hen 'am* = oui ils sont un peuple. Les Enfants d'Israël sont un peuple. Ce n'est pas une religion, mais un peuple.

Le verset précise la nature du peuple d'Israël :

C'est un peuple solitaire – qui demeure. Lorsqu'il est solitaire chez lui, sur sa terre, qu'il vit une vie indépendante et fidèle à lui-même, alors seulement il peut séjourner en paix et développer ses potentiels spirituels et matériels.

Mais, parmi les nations – il ne comptera pas. Lorsqu'il est en exil, dispersé parmi les nations, il perd toute considération aux yeux de son environnement. Il est comme une feuille emportée par le vent. Mais ces mots cachent aussi une bénédiction : la faiblesse d'Israël lorsqu'il est au milieu des nations, qu'il se replie sur soi-même pour préserver son identité, est la garantie et le secret de sa survie, de sa pérennité.

Les Sages ont dit à propos des premiers mots du verset, « je le **verrai** du sommet des pics et du haut des collines je l'**apercevrai** » que les pics font allusion aux trois Patriarches, Abraham, Isaac et Jacob et les collines aux Mères d'Israël, Sarah, Rivqa, Rachel et Léa. Ajoutons que les pics représentent Israël sur sa terre, dans sa force et son aplomb, alors que les collines font allusion aux temps de crise, lorsque la nation est affaiblie au point qu'on peut la piétiner.

Par le mérite des Pères, la puissance et la vaillance d'Israël sont manifestes – sur sa terre. On le distingue clairement, **on le voit**, lorsqu'il réside et demeure sur sa terre. Et grâce aux yeux perçants des Mères qui scrutent l'avenir, le peuple parvient à se maintenir et à surmonter les temps d'épreuve. Lorsque la nation ne s'élève pas comme les pics des montagnes, et ne ressemble qu'aux collines, ce sont les Mères qui lui enseignent les dimensions de son éternité. La vision des Mères est vision intime, vision qui voit et **aperçoit** l'intériorité au-delà des apparences, Je l'apercevrai lorsqu'il ne sera pas compté parmi les nations.

Pour conclure, voici un témoignage transmis par un de mes élèves qui a grandi dans une famille assimilée. Dans son enfance, il a étudié dans une école de la république. Dans sa classe, il y avait des élèves en tous genres et de toutes religions : chrétiens et musulmans, blancs, noirs et jaunes, nationaux et immigrés. Tous se conduisaient respectueusement les uns avec les autres ; mais dès l'instant où ils surent qu'il était Juif, bien qu'il ne vive pas encore comme tel, tous les enfants prirent position d'un côté et lui – tout seul, de l'autre : parmi les goyim, il ne comptait pas !

Shaul David Botschko